



CLASSIQUES
GARNIER

CAMERINI (Laurent), « [Épigraphe] », *La Judéité dans l'œuvre de Marguerite Duras. Un imaginaire entre éthique et poétique*, p. 7-7

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3607-9.p.0007](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3607-9.p.0007)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2015. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

Cette disproportion entre l'expérience que nous avons vécue et le récit qu'il était possible d'en faire ne fut que se confirmer par la suite. Nous avons donc bien affaire à l'une de ces réalités qui font dire qu'elles dépassent l'imagination. Il était clair désormais que c'était seulement par le choix, c'est à dire encore par l'imagination que nous pouvions essayer d'en dire quelque chose.

Robert ANTELME, *L'Espèce humaine*,
Avant-propos, p. 10

Essayons de nous en approcher de la seule façon possible, en évitant l'insanité de la théorie, je parle de l'imaginaire [...]. Et tout ceci est inventé, et tout ceci peut être nié, et dans la syntaxe et dans la teneur du vocabulaire.

Marguerite DURAS, *L'Été 80*, p. 74